

EPREUVE DE LITTERATURE OU DE CULTURE GENERALE
(Le candidat traitera un seul sujet à son choix)

SUJET DE TYPE I : CONTRACTION DE TEXTE ET DISCUSSION

LA PHOBIE DU GRAND NOMBRE

La terre paraît exiguë. Elle se réduit comme peau de chagrin à mesure qu'elle se peuple.

Ils sont révolus les temps où l'on rêvait de partir, de filer de l'autre côté de la ligne d'horizon. Il n'y a plus rien à explorer. Les sommets sont déflorés, les océans souillés, les cieux quadrillés. Inutile de s'aventurer – la nature est brisée, le terrain ratissé. Sites ou emplacements sont équipés, suréquipés. Aucune région n'est épargnée, tout l'espace y passe. Mais une visite de courtoisie s'impose. Des touristes se déplaçant au quart de tour sillonnent les quartiers chics ou misérables de la planète et les mitraillent à bout portant.

Un sentiment d'impuissance et de rage nous anime. On est excédé par l'abondance, la profusion de populations. La vue d'autrui nous répugne, nous révulse. Les humains forment une masse informe, un nombre interminable, une abstraction vide ou monotone. On est lassé par les milliards d'individus qui se répandent partout, nous coupent de toute retraite. L'existence d'autrui nous oppresse, la multitude nous étouffe. Nous avons la phobie du grand nombre. On se convainc vite, en comparant les chiffres, que la terre est aujourd'hui cinq fois moins étendue qu'en 1850 puisqu'elle est cinq fois plus peuplée qu'alors.

La natalité galopante suscite pour l'essentiel des calamités quotidiennes telles que mégapoles, exodes ou guerres frontalières.

Mexico ou Le Caire n'ont de ville que le nom. Cités jadis glorieuses, elles croulent sous le nombre (respectivement huit et quatre millions d'habitants en 1960, dix-sept et douze millions en 1985). En quelques décennies, le centre se dégrade et devient méconnaissable. L'embouteillage y est permanent, la pollution insoutenable. Plus l'agglomération s'étend, plus le chaos s'installe. On manque d'eau ou d'électricité. On survit comme on peut en dépeçant l'espace. Le chômage et l'insécurité se mêlent à la ferveur religieuse et à l'apathie télévisuelle. Ces fourmilières humaines ignorent l'esprit de corps et de discipline. Ces zones de peuplement, ces lieux de concentration où ne cessent d'affluer les volontaires ne sont-ils pas voués à la démence et à la mort ?

La conquête de l'Ouest, la colonisation, les grandes migrations sont terminées. Mais les villes et les pays riches demeurent de formidables pôles d'attraction. Chaque année, depuis 1974, près d'un million de mexicains tentent de passer clandestinement la frontière sud des Etats-Unis et la moitié y parvient. Les candidats à l'émigration d'Afrique ou d'Asie doivent se débrouiller pour trouver un point de chute à l'autre bout de la planète. Les Etats contrôlent sévèrement le déplacement des personnes. L'immigration massive est stoppée net. On peut même dire que le mouvement s'inverse. Au Nigéria, on expulse les étrangers par millions. En Europe, on instaure des aides au retour pour les turcs et les Maghrébins. Le migrant, l'émigré, l'immigré, l'exilé ne savent plus où aller. L'espoir se transforme en cauchemar. De terribles exodes se préparent. C'est comme si l'espace engorgé vomissait son trop-plein de réfugiés, de déportés, de parias.

Georges Sebbag- Le débat n°60 (Mai-Août 1990)- Gallimard

Phobie : peur instinctive, crainte.

1- RESUME- 8pts

Ce texte comporte 528 mots. Résumez-le en 132 mots. Une marge de 10% en plus ou en moins est tolérée. Indiquez à la fin de votre résumé le nombre de mots utilisés.

1/2

2- DISCUSSION- 10pts

Partagez-vous le point de vue de Georges Sebbag exprimé en ces termes : « Ils sont révolus les temps où l'on rêvait de partir, de filer de l'autre côté de la ligne d'horizon. Il n'y a plus rien à explorer » ?

Vous répondrez à cette interrogation dans un développement argumenté, appuyé sur des exemples précis tirés de vos lectures ou de votre expérience personnelle.

3- PRESENTATION – 2pts

SUJET DE TYPE II : COMMENTAIRE COMPOSE

CHANSON DU GEOLIER

Où vas-tu beau geôlier
Avec cette clé tachée de sang
Je vais délivrer celle que j'aime
S'il est encore temps
Et que j'ai enfermée
Tendrement cruellement
Au plus secret de mon désir
Au plus profond de mon tourment
Dans les mensonges de l'avenir
Dans les bêtises des serments
Je veux la délivrer
Je veux qu'elle soit libre
Et même de m'oublier
Et même de s'en aller
Et même de revenir
Et encore de m'aimer
Ou d'en aimer un autre
Si un autre lui plaît
Et si je reste seul
Et elle en allée
Je garderai seulement
Je garderai toujours
Dans mes deux mains en creux
Jusqu'à la fin des jours
La douceur de ses seins modelés par l'amour.

Jacques Prévert, Paroles, Gallimard, 1949.

Sans dissocier le fond de la forme, vous ferez de ce texte un commentaire composé. Vous pouvez par exemple, en vous appuyant sur la forme du texte et les techniques d'écriture, montrer quel rapport le poète établit entre l'amour et la liberté.

SUJET DE TYPE III : DISSERTATION

Paul Eluard affirme que « le poète s'engage dans son temps et mène les hommes au combat. »

Sans vous limiter au genre poétique, vous direz ce que vous pensez de cette définition de l'écrivain en vous appuyant sur les œuvres lues ou étudiées en classe.

L/2